

Cours magistraux :

Littérature contemporaine¹

= la littérature de la deuxième moitié du XX^e siècle

voir [http://www.universalis.fr/corpus2-](http://www.universalis.fr/corpus2-encyclopedie/17/Q160141/encyclopedie/ROMAN_Tendances_actuelles_du_roman_francais.htm)

[encyclopedie/17/Q160141/encyclopedie/ROMAN_Tendances_actuelles_du_roman_francais.htm](http://www.universalis.fr/corpus2-encyclopedie/17/Q160141/encyclopedie/ROMAN_Tendances_actuelles_du_roman_francais.htm)

Caractéristique générale des décennies

+ les années 40 (deuxième moitié, après la guerre)

- beaucoup de grands personnages disparaissent : Valéry (1945), Bernanos (1948), Gide (1951), Colette (1954), Claudel (1955) et c'est la fin d'un âge de l'humanisme et de l'affirmation des valeurs de l'homme

- l'écriture change, mais elle garde des liens solides avec les grands courants esthétiques de la 1^{ère} moitié du siècle, apparaissent de grands auteurs et chacun incarne une idée littéraire à sa propre manière (A. Camus, J.-P. Sartre et M. Leiris /= hommes de soupçon et de démythification/, L. Aragon, H. Michaux, R. Char, F. Ponge etc.) X par contre, il y a encore quelques auteurs représentant plutôt des valeurs traditionnelles comme p. ex. A. Malraux

- l'influence de la Seconde guerre mondiale

- *thèmes*: humanisme (A. Camus), condition humaine (A. Malraux, A. de Saint-Exupéry), existence humaine et son absurdité (J.-P. Sartre, A. Camus), politique de gauche (L. Aragon) etc.

- souvent on trouve *le roman autobiographique*; les auteurs ne sont pas satisfaits en racontant paisiblement les péripéties de leur existence personnelle (avec les souvenirs d'enfance qui forment l'homme pour l'âge adulte), mais ils cherchent dans le roman autre chose que du romanesque - ils sont intéressés plus par les sujets (histoire, écriture, ...) que par la fiction

ex.: A. Malraux - *Le Miroir des limbes* - il s'agit d'une méditation sur l'histoire

J.-P. Sartre - *Les Mots* - c'est une réflexion sur l'histoire

M. Leiris - *La Règle du jeu* - une confession psychanalytique

+ les années 50

- la société de consommation s'installe, on regarde surtout le confort matériel, on admire les valeurs du capitalisme américain (efficacité, productivité et concurrence) - on parle de l'Ère de la MOBILITÉ et de l'époque des transitions et des innovations, le livre est en concurrence avec la télévision, la radio etc., **il se popularise** donc - en **1953** - **premiers livres en format de poche**, l'essor des bibliothèques

- c'est la période de la publicité, de la musique électro-acoustique et de l'anthropologie structurale (= psychanalyse des différentes cultures, C. Lévy-Strauss s'occupe des mythes, des rites de différentes nations), de l'abstraction dans la peinture

- dans le monde intellectuel, on cherche le contre-poids dans *l'anticonformisme* (= libération intellectuelle, artistique et morale) ce qui influence aussi la littérature

- dans la littérature, on cherche un dépouillement formel, on dédaigne la fiction et l'ornemental, on quitte les thèmes de guerre et de la reconstruction

- la littérature doit répondre à un fort appétit de vérité et d'authenticité = l'ère du soupçon

¹ Voir Décote Georges - *Itinéraires littéraires XXe siècle*. Tome II. Hatier, Paris 1991.

- c'est la période du théâtre absurde (*voir le chapitre séparé*), du nouveau roman (*voir le chapitre séparé*), mais aussi des hussards, de la nouvelle vague au cinéma ou bien même du roman traditionnel (dans sa forme, mais novateur par son style ou contenu) dans l'œuvre de certains auteurs qui se définissent le but d'exalter la valeur de l'individu à travers leur création littéraire :

M. Yourcenar – présente le genre de biographie romancée : avec la vérité historique, et le souci de recréer le climat culturel et la sensibilité du passé ;

H. Bazin – dans la lignée de la tradition naturaliste, avec le souci d'objectivité et d'exactitude dans les descriptions des monstruosité de la vie familiale, son but est d'observer des comportements singuliers

- les hussards - les gens désabusés, ardents, le plus souvent jeunes, non engagés dans la politiques, personnages des romans de **R. Nimier, A. Blondin, J. Giono, F. Sagan**

- le roman doit plaire et amuser, style frivole, brillant, amer, avec goût de vitesse et jeu avec la mort (revue *La Parisienne*)

+ les années 60

- ce sont les chemins de l'écriture, on préfère le mot TEXTE à la place du ROMAN

- une catégorie sociale nouvelle, ce sont **les jeunes**, ils cherchent leur identité et leur culture propre (musique – du rock, du pop, du « folklor » ; mode des mini-jupes et des chemises à fleurs

- **1968** – la recherche d'une authenticité nouvelle

- c'est la grande époque du *structuralisme*

- la linguistique apparaît comme le modèle de l'ensemble des sciences humaines (Roman Jakobson, *Essais de linguistique générale* - traduits en français en 1963)

- la littérature très diverse est envahie par les *choses* qui remplacent souvent les hommes, elles permettent aux écrivains de voir et de présenter l'homme d'une façon nouvelle; l'envahissement par les choses montre l'étouffement de la nature sous la matière

ex.: G. Perec, *Les Choses* - il s'agit de l'histoire des années 60, l'auteur montre que les choses matérielles ne sont qu'un leurre (= vnaidlo)

- une tendance à débarrasser les mots de leurs charges affectives = littérature expérimentale, elle est représentée par le groupe d'auteurs **OULIPO** (= ouvroir de la littérature potentielle) - **Georges Perec, Raymond Queneau, Jacques Roubaud** etc., la revue *Tel Quel*

- dans leurs œuvres, on trouve beaucoup de jeux verbaux et on voit que créer un texte, ça peut être une aventure

- sujet crucial de cette décennie, c'est l'étude de la relation entre le langage et les choses

ex.: **Michel Foucault** - *Les Mots et les Choses* - il s'intéresse à la manière dont l'homme s'est attaché à inventer, classer et échanger les choses

- la langue, c'est aussi un espace de songe et de rêverie, de ruse et de célébration, de mensonge et de mystère,

- c'est exprimé surtout dans les textes des auteurs se tenant hors le Nouveau roman (Julien Gracq, Albert Cohen)

- ils veulent renouveler le roman en transformant sa substance davantage que ses formes et en y injectant du merveilleux (inspiration chez les surréalistes, ils utilisent une langue très riche et travaillé)

- un auteur particulier - **A. Cohen**, il aime élaborer un monde imaginaire et l'approfondir par le songe, il a un style très varié, il préfère le langage oral pour son rythme et sa liberté

+ les années 70

- l'époque des « best-sellers » et des RETRO

- un relatif désengagement chez les intellectuels, mais dans les médias plus d'émissions sur la vie culturelle (*Apostrophes* de **Bernard Pivot**)
- beaucoup de petits éditeurs établis en province qui existent à côté des géants (Hachette, Larousse, Gallimard, les Presses de la Cité etc.)
- il y a moins d'idées nouvelles, mais plus d'analyses des symptômes de la crise
- la sémiologie de F. de Saussure est en cours, il s'agit de l'étude de la vie des signes au sein de la vie sociale
- les auteurs se tournent souvent vers le passé qui leur permet de critiquer le présent, ils aiment les citations, les parodies, les réécritures
- un nouvel essor du récit (**M. Tournier, P. Modiano, J. M. G. Le Clézio, R. Gary - Ajar**)
- la nouvelle génération des romanciers renoue avec la tradition en la dépoussiérant, cela apporte un succès populaire
- la question principale des écrivains : celle de la figure et de l'identité moderne de l'homme
- les réécritures = des figures ou les mythes anciens sont remis en jeu, cela produit une lecture nouvelle :

- **Michel Tournier** – *Vendredi ou les Limbes du Pacifique* (Robinson)
Le Roi des Aulnes (l'ogre)
Les Météors (les jumeaux)

- la passion de la nature (Tournier, le Clézio)
- **Christian Bobin** – reprise du thème de Saint-François d'Assise

- le jeu de citation

- une écriture fragmentaire – un fragment, c'est un morceau d'un objet brisé, en littérature, il s'agit des textes courts qui expriment avec force une pensée ou une image, on voit donc des œuvres inachevées ou partiellement perdues
- le genre est cher aux philosophes (l'écrivain moderne manque un système cohérent de valeurs auxquelles se référer : *Sommes-nous voués à n'être que des débuts de vérité ?* (Char)

Maurice Blanchot (http://fr.wikipedia.org/wiki/Maurice_Blanchot)
L'Écriture du désastre

Emil-Michel Cioran (http://fr.wikipedia.org/wiki/Emil_Cioran)
Syllogismes de l'amertume

Gerges Perros (<http://perros.ordinaire.free.fr/introduction.htm>)
Papiers collectés

Différents types du roman et leurs représentants dans les années 50, 60 et 70

+ **roman ou l'on revient au passé et au vécu**

R. Gary (E. Ajar), M. Duras

+ **roman mythologique**

(- les auteurs utilisent les mythes antiques ou historiques, le développement du r. myth. surtout dans les années 70 et 80)

M. Tournier, J.-M. G. Le Clézio, Ch. Bobin

+ **roman historique et (auto)biographique**

A. Maurois, G. Duby

+ **roman d'éducation**

P. Modiano

+ **roman d'analyse personnelle**

F. Sagan

+ **roman expérimentale**

(groupe OULIPO - Ouvroir de la littérature potentielle)

R. Queneau, G. Perec

+ roman de la **génération du tournant du siècle**

M. Yourcenar, J. Giono, A. Cohen, R. Merle

Critique littéraire

R. Barthes, J. Paulhan

Théorie littéraire

M. Foucault, C. Lévi-Strauss

Caractéristique des années 80

- traits caractéristiques : modernité, diversité
- la société influencé par le gouvernement socialiste et par les problèmes de l'époque : chômage, racisme, immigration, éducation, vitesse dans l'évolution de la technique (ordinateur, téléphones etc.)
- l'an 2000, un horizon mythique, approche, sera-t-il un rendez-vous symbolique ? (sci-fi, robots etc.)
- on essaie d'unir l'Europe, la joie de l'ouverture du mur de Berlin, préoccupations écologiques
- vie intellectuelle 1980 – 1990 confuse = post-modernité (toutes les formes de l'écriture ont été explorées pour laisser place à la répétition et la parodie)
- c'est une période faible de réaction, de « repli », de valorisation de l'instant, de paganisme quotidien qui accuse le vieillissement de la civilisation occidentale
- la publication des livres est très rapide, les œuvres relativement récentes ne peuvent pas être classés encore fermement dans des catégories artificielles – *la diversité* de la création littéraire
- la génération née après la guerre a d'autres préoccupation : quête d'une impassable synthèse entre l'ancien et le nouveau, entre le vertige et la tradition, souci de la langue, non théorie
- le « style » remplacé par l'« écriture » (R. Barthes) ; sans partage des genres, la littérature est le lieu d'une exigence, d'une espérance et d'une expérience singulières
- le retour du récit – pour pouvoir *méditer l'existence*

Les représentants :

Jean Échenoz (né en 1948)

Le Méridien de Greenwich

Cherokee

Lac

- les romans policiers avec de la fantaisie et des métaphores

Annie Ernaux (né 1940)

- textes courts (quelque chose entre l'histoire, la sociologie et la littérature) décrivant avec minutie comment les *clivages sociaux* se traduisent dans les psychologies, les coutumes, les goûts, les valeurs

Les Armoires vides

Une femme

La Place – portrait de son père

Gérard Macé (né 1946)

- essai merveilleux, quelque chose entre la poésie et l'essai

Les Balcons de Babel

Bois dormant

Le dernier des Égyptiens

Richard Millet (né 1953)

- né au Liban, dans ses romans il cherche sa propre innocence, sa véritable figure

Beyrouth - essai

Le Sentiment de la langue – méditations fragmentaires sur la langue, la musique, le visible et la mémoire (= mélanges)

Danièle Sallenave (née 1940)

- spécialiste en sémiotique, formes de représentation (= analyses du théâtre, cinéma, photo)

Les portes de gubbio

La vie fantôme

Sylvie Germain (1956)

- inspiration biblique, historique, psychologique
- séjours de travail à Prague, inspiration par l'atmosphère des rues pragoises
- l'auteur touché par l'œuvre de Bohuslav Reynek, elle écrit le livre de ses impressions de son village natal *Bohuslav Reynek à Petrkov*

Informations sur certains écrivains cités plus haut :

André Malraux (1901 - 1976)

(cf. 3e année, la littérature de l'entre-deux-guerre)

- passionné d'art et de voyage ce qui devient l'inspiration pour ses oeuvres littéraires
- séjours en Asie (il suit de près la révolution chinoise) = deux romans:

Les Conquérants (1928)

La Condition humaine (1933, prix Goncourt)

- participation à la guerre d'Espagne dans l'aviation républicaine contre les troupes franquistes, il en témoigne dans le roman L'Espoir (1937)

- pendant la Seconde Guerre mondiale, il est blessé et capturé par les nazis, il s'évade et devient partisan convaincu du général de Gaulle; après leur rencontre, il existe une amitié et une admiration réciproque des deux hommes

- en 1945 - 46, Malraux - ministre de l'Information dans le cabinet du général de Gaulle

- en 1958 - 69, M. - ministre des Affaires culturelles (de Gaulle est président à cette époque-la); il est très actif dans sa fonction: il organise de grandes expositions renommées, il crée les Maisons de la culture en province, il restaure les principaux monuments historiques de Paris, il s'intéresse à la communication audiovisuelle et à la musique, il prononce les discours sur les génies d'art et sur les personnalités célèbres de France (Oraisons funèbres, 1971)

- il quitte la politique en 1969, avec le départ définitive du général de Gaulle; il le rencontre a Colombey-les-Deux-Églises et il publie Les Chênes qu'on abat (1971) (=conversation de Malraux avec de Gaulle/

- depuis 1947, l'essentiel de sa création consacré a l'art

Les Voix du silence (1951) - il déchiffre la grandeur de l'homme dans l'épopée des gestes créateurs qui arrachent au néant une part d'éternité, il constitue ainsi le „musée imaginaire“ (avec plusieurs peintures célèbres, plusieurs bâtiments renommés, etc.)

Antimémoires (1967) - méditation métaphysique a la base de ses souvenirs politiques personnels et de ses expériences des rencontres avec les dirigeants du monde (Kennedy, Nehru, Mao, etc.), il s'agit des mémoires d'un type nouveau

Le Miroir des limbes (1976) - édition définitive des Antimémoires, des Chênes qu'on abat et de ses essais La Tête obsidienne et Lazare

Synthèse:

- l'origine de l'interrogation de Malraux sur l'homme est dans la crise des valeurs de l'Occident chrétien

- pour lui l'homme est d'abord ce qu'il fait (l'action et l'art)

- le thème de la fraternité humaine dans tout son oeuvre

Marguerite Yourcenar (1903 - 1987)

- née en Belgique, élevée par son père français (sa mère est morte) qui appartenait a une vieille famille aristocratique du nord de la France

- influencée beaucoup par son père qui devient personnage principal de ses oeuvres Archives du Nord et Quoi ? L'Éternité.; il lui assure l'enseignement a la maison, elle passe son baccalauréat en 1919, ils voyagent beaucoup ensemble

- les visites de l'Italie et de la Grèce forment le goût de M. Y. pour l'histoire, l'art, la poésie et les arts grec et romain

- 1922, elle publie un recueil de poèmes: Les Dieux ne sont par morts

- 1929, son premier récit: Alexis ou Le Traité du vain combat - le héros principal se décide a accepter son homosexualité et de quitter sa femme, il le fait par une longue lettre qui constitue le roman; on y reconnaît une des préoccupations majeurs de l'auteur transposée dans l'ordre masculin (tous ses héros ont des tendances homosexuelles)

- elle traduit de l'anglais (p. ex. Les Vagues de V. Woolf, négro-spirituals, etc.), elle voyage beaucoup aux Etats-Unis, pendant la Seconde Guerre mondiale, elle s'y installe, elle enseigne dans une université américaine, cela assure son aisance matérielle, elle peut se consacrer a son art après la guerre

- les nouvelles: La Mort conduit l'attelage (1935), Nouvelles orientales(1938), Coup de grâce (1939) = son premier chef-d'oeuvre (thèmes: homosexualité, désespoir, présence constante de la mort pendant la Première Guerre mondiale)

- 1951 - un succès considérable = le roman Les Mémoires d'Hadrien, Hadrien y rédige son autobiographie pour transmettre a Marc Aurèle un art de régner, il s'agit d'une leçon „politique“ et aussi du bilan d'expériences qui constituent la vie d'un homme

- L'Œuvre au noir (1968, en tchèque Kámen mudrců), prix Fémina

- les essais, l'écriture théâtrale,

- 1971, reçue a l'Académie royale belge de langue et littérature françaises

- 1980, la première femme a entrer a l'Académie française

- Le Labyrinthe du monde - son oeuvre autobiographique, mais avant tout historique

trois tomes: Souvenirs pieux (1974) - histoire de sa famille maternelle

Archives du Nord (1977) - les racines paternelles

Quoi ? L'Éternité. (1988) - les premières années de sa propre vie

= son héritage, les conditions socio-historiques qui l'ont déterminé

Synthèse:

- l'auteur préfère le passé au présent, elle ne se contente pas avec les informations partielles, mais elle étudie toujours d'abord les documents qu'on possède de l'époque concernée, elle s'efface derrière ses

personnages, elle refuse toute simplification - ses personnages sont profondément marqués par l'époque dans laquelle ils vivent
- elle conserve la continuité chronologique de l'oeuvre, la richesse du vocabulaire, le souci de perfection et de sobriété

Hervé Bazin (1911) voir <http://www.ac-strasbourg.fr/pedago/lettres/Lecture/Bazinbio.htm>

Françoise Sagan (1935) voir http://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7oise_Sagan

Robert Merle (1908) voir http://fr.wikipedia.org/wiki/Robert_Merle

Marguerite Duras (1914) voir http://fr.wikipedia.org/wiki/Marguerite_Duras
http://www.diplomatie.gouv.fr/label_france/FRANcE/LETTRES/DURAS/duras.html

Roger Nimier (1925 - 62), mort d'un accident de voiture
- appartient à la génération hostile à la littérature engagée et aux idéologies contemporaines
- il n'obtiendra jamais de prix littéraire
- après la guerre, il devient critique, rédacteur en chef de grands hebdomadaires et directeur de collection chez Gallimard
- Les Épées (1948) - portrait d'un adolescent révolté
- Le Hussard bleu (1950) - la suite de son 1er roman, l'action se passe en Allemagne en 1945, un régiment français d'occupation y arrive
- Les Enfants tristes (1951) - description à la fois ironique et tragique d'un mal du siècle fait de lucidité et de passion, les jeunes hommes des années 1950 jouent la comédie de l'amour et de l'ambition, de la littérature ou de la société - pour s'étourdir, mais ils finissent par se rendre compte encore plus profondément de leur solitude, dans leur âme, il y a un désir inassouvi d'amour, de vérité, d'harmonie
- L'Histoire d'un amour (1953) - après cette oeuvre, il se tait pour longtemps
- il travaille dans le domaine du cinéma et du journalisme

Antoine Blondin (1922 - 91)

- licence de lettres, tôt reconnu
- ses oeuvres marquées par ses blessures privées (p. ex. expérience des travaux obligatoires pendant la guerre - il a été obligé de travailler pendant deux ans en Autriche)
- L'Europe buissonnière (1949) - il montre sa réaction contre la littérature engagée qui était à la mode
- Les Enfants du bon Dieu (1952) - il a besoin de tendresse et de fraternité, il cherche le sens de la vie et de la poésie
- ses romans légers, tendres et hautains, ses personnages - solitaires, cultivant la dérision de soi-même et du monde, indifférents à tout engagement, ils mènent une vie conforme à des normes esthétiques (romans: L'Humeur vagabonde, 1955, Un singe en hiver, 1959, nouvelles: Quat'saisons, 1975, Ma vie entre les lignes, 1982, L'Ironie du sport, 1988 - il se présente comme un journaliste doué)

Albert Cohen (1895 - 1981)

- issu d'une famille juive, né à Corfou (= île grecque); sa famille vit d'abord à Céphalonie (= l'île voisine de Corfou) et puis à Marseille
- il étudie le droit à Genève, il acquiert la nationalité helvétique
- toutes ses activités diplomatiques et littéraires vouées à la défense et à l'expression des principales valeurs du judaïsme (délégué du mouvement sioniste auprès de la Société des Nations /= ancêtre de l'O.N.U./, il participe au gouvernement du général de Gaulle à Londres, après la guerre, il participe à la création d'un accord international pour les réfugiés, il est inventeur d'un passeport pour les apatrides, c'est „son plus beau livre“, ...)
- en 1925, il fonde *La Revue juive* aux éditions Gallimard, c'est un magazine de l'organisation sioniste mondiale

- dans ses oeuvres, il crée l'épopée d'un petit peuple, appelé - les Valeureux, l'action se passe a Céphalonie, il s'agit d'un vaste mythe - le mythe du Destin, on y reconnaît la transposition légendaire de la fatalité du peuple juif

- c'est une vision éblouie, mais pessimiste de l'amour, au fond, on voit la médiocrité de la diplomatie:

Solal (1930)

Mangeclous (1938) - c'est une utopie - le peuple des Valeureux vit tranquillement a Céphalonie, heureux, loin des lieux où règnent la violence et la force, comme au commencement du monde, quand l'homme peu a peu s'ajoutait a la nature

Belle du Seigneur (1968, grand prix du Roman de l'Académie française) - l'aventure du prince des Solal (cousin des Valeureux) qui développe les fatalités de la passion, au fond réaliste, il y a la société de Genève de l'entre-deux-guerres, en forme d'une fresque a plusieurs perspectives

Les Valeureux (1969)

- oeuvres des souvenirs et des réflexions autobiographiques:

Le Livre de ma mère (1954)

Ô vous frères humains (1971)

Carnets (1978 - 79)

Romain Gary - Émile Ajar (1914 - 1980)

- né en Lituanie, il arrive a Nice avec sa mère (comédienne) en 1928

- études du droit, en 1939 mobilisé dans l'aviation, il part en 1940 a Londres dans les Forces françaises libres, il admire de Gaulle et Malraux qui lui servent de modèles vivants a la morale de l'héroïsme (= un des thèmes principaux de R. G.)

- Éducation européenne (1945, prix de Critique) - la résistance polonaise pendant l'occupation nazie

- carrière diplomatique - poste a Sofia, Berne, New York, La Paz, Los Angeles

- en 1956 - prix Goncourt pour Les Racines du Ciel - le roman classique qui a pour sujet la défense des éléphants menacés en Afrique

- La Promesse de l'aube (1960) - récit mi-romancé, mi-autobiographique d'une vocation, le héros s'éveille a la littérature et a la révolte humaniste en franchissant une a une les étapes de l'adolescence: la solitude, l'école, l'amitié, les premières amours, la guerre et la perte de sa mère pour qui il avait une grande affection

- il épouse l'actrice américaine Jean Seberg (en 1962), elle se suicide en 1969, après être malmenée par la presse de son pays - on lui avait reproché son engagement dans la lutte contre la ségrégation raciale aux États-Unis

- R. G. se suicide un an après, il venait de publier un roman sur la vieillesse Au-delà de cette limite, votre ticket n'est plus valable

-*Qui est Émile Ajar ?*

- écrivain, lauréat du prix Goncourt en 1975 pour La Vie devant soi, auteur des oeuvres Pseudo (1976), L'Angoisse du roi Salomon (1979)

- un style original et moderne, langue travaillée - jeux de mots, réactivation des clichés, ironie

- après la mort de R. Gary, on a découvert qu'Émile Ajar avait été lui-même et que les oeuvres écrites sous cette pseudonyme n'étaient qu'une mystification littéraire

- pendant toute son existence, R. Gary voulait recommencer, revivre, être un autre et il est arrivé a le réaliser

- le style des oeuvres signées E. Ajar est autonome, toute a fait différent de celui de R. G. qui est devenu très pessimiste vers la fin de sa vie et cela avec une lassitude rompt son charme romanesque - il a déplacé ainsi les limites de son existence, il est devenu un autre a l'aide de l'aventure et du masque

Georges Perec (1936 - 1982)

- fils unique de Juifs polonais immigrés a Paris, son père meurt en 1940, sa mère déportée a Auschwitz y meurt en 1943, il est adopté par une tante et un oncle

- il n'a gardé aucun souvenir de sa première enfance, il a vécu une adolescence difficile, il a fait même une tentative de fugue, il a suivi une thérapie avec la psychanalyste Françoise Dolto

- il veut devenir écrivain, ne s'intéresse pas trop a son service militaire, ses études, son métier

- ses trois premiers romans sont refusés par les éditeurs, mais il publie quelques textes dans la N. R. F. (Nouvelle Revue française)

- son premier roman publié Les Choses (1965) = un succès immédiat, grâce au salaire de l'éditeur et aux mots croisés pour *Le Point*, il peut se consacrer entièrement à la littérature, il y décrit les tentations suscitées par les modèles de la société de consommation, il utilise une description minutieuse d'un décor, l'ironie à l'adresse du conformisme, etc.

- il n'a jamais écrit deux livres semblables, il utilise quatre modes d'interrogation: le 1er est d'ordre sociologique, le 2e autobiographique, le 3e ludique, le 4e romanesque

- dans les textes autobiographiques, il cherche son identité, sa propre histoire - sans l'atteindre vraiment:

La Boutique obscure (1973) - ses rêves

Je me souviens (1978) - les souvenirs des noms des champions, des publicités, etc. - mais tout est du niveau collectif, rien n'appartient à sa propre intimité

W ou le Souvenir d'enfance (1975) - souvenirs confus, il n'arrive pas à reconstituer l'image absente des parents morts

- en 1968, il adhère au groupe de l'Oulipo de R. Queneau qui pratique toutes sortes de jeux de lettres et de mots - il aime beaucoup cette acrobatie verbale, il commence à inventer les mots croisés, il crée les *lipogrammes* (= textes écrits sans une ou plusieurs lettres, La Disparition, 1969 - roman sans la voyelle *e*, Les Revenentes, 1972 - le roman où la seule voyelle est le *e*), les *isogrammes* (textes où les mêmes lettres sont réutilisées, Alphabets, 1976), les *acrostiches* (poèmes où les premières lettres des vers forment un mot), les *palindromes* (textes lisibles dans les deux sens), ... - il y présente sa virtuosité

- La Vie mode d'emploi (1978) = roman-immeuble ou roman-puzzle aux pièces dispersées à reconstituer par le lecteur, il utilise la *mise en abyme* - l'inclusion, au sein du roman, de récits en miniature qui en sont le reflet (= récit dans un récit), p. ex. quelques micro-romans, les œuvres d'art (tableaux, gravures, etc.)

Raymond Queneau (1903 - 1976)

- il débute dans le surréalisme, en 1929, il rompt avec A. Breton

- service militaire dans les zouaves en Algérie et au Maroc, rendu à la vie civile, il devient employé de banque

- ses premiers romans = des expériences sur le langage

Le Chiendent (1933) - R. Q. est persuadé que le français oral va remplacer dans la littérature la langue soutenue

Les Enfants du limon (1938) - l'auteur reprend des recherches sur des auteurs inconnus, taxés de folie, „les fous littéraires“

Loin de Rueil (1944) - la fascination d'un adolescent pour le cinéma

Exercices de style (1947) - accomplissement des études sur l'écriture

- poésie - Chêne et chien (1937) - il évoque son enfance et sa jeunesse

La Petite Cosmogonie portative (1950) - récit en vers de la genèse du monde, ironie avec admiration

- R. Q. est passionné par le cinéma et par les travaux de l'Encyclopédie, il réalise un court métrage Le Lendemain (1950), il écrit les dialogues de nombreux films de René Clément, de L. Bunuel,...

- Écrivains célèbres (1951) - 3 volumes

- il prend la direction de l'Encyclopédie de la Pléiade - il veut y présenter l'état actuel des connaissances humaines et rappeler le chemin parcouru dans les divers domaines du savoir, il y a une large place donnée à l'art et aux littératures méconnues

- ses derniers romans sont les plus faciles:

Zazie dans le métro (1959) - situations grotesques, la visite de la petite Zazie à Paris chez son oncle Gabriel, l'auteur utilise la langue parlée de Zazie (paysanne)

Les Fleurs bleues (1965) - mélange des destinées d'un châtelain du Moyen Âge et d'un homme du XXe siècle

Le Vol d'Icare (1968) - Icare revit au début du XXe siècle

- un curieux recueil de sonnets Mille Millions de poèmes (1961) - chaque vers, rendu libre par un jeu de découpages, peut se lire avec les vers d'autres sonnets

Patrick Modiano (1945)

- son père est d'origine juive, pendant la guerre il a mené des activités clandestines sous une fausse identité, c'est un personnage énigmatique, il quitte la famille; sa mère a été actrice
- son enfance marquée par de fréquents déménagements, par les absences répétées de sa mère, et surtout par la disparition de son frère Rudy, né en 1947, mort d'une maladie du sang à l'âge de dix ans, c'est la fin du bonheur de l'enfance, l'absence de son frère est au coeur de l'oeuvre de Modiano
- dans sa jeunesse, il a connu la solitude et la survivance d'une atmosphère pesante et trouble de l'Occupation, il est différent de ses contemporains qui veulent rompre avec le passé, lui, il veut faire revivre la période qui précède sa naissance (de façon souvent hallucinatoire)
- ses thèmes: le passé, la quête du père absent, la difficulté d'être juif, l'identité, le vide
- il n'est pas historien, il mêle la réalité et la fiction, les souvenirs d'événements vécus et les reconstitutions imaginaires du passé, ses oeuvres donc - les autobiographies fictives, il veut lutter contre l'oubli, il est aussi un des chercheurs du temps perdu, mais il ne le retrouve jamais, ses personnages ne découvrent pas „l'essence des choses“, ils sont donc placés devant l'absence et le vide, ils puisent dans le passé leur unique raison d'être, ils se sentent étrangers à eux-mêmes et aux autres

La Place de l'Étoile (1968)

La Ronde de nuit (1969)

Villa triste (1975)

Livret de famille (1977) - le roman le plus connu, il y cherche ses racines, mélange du réel, du fantastique, du passé et du présent, selon l'auteur, être heureux, c'est être parfois privé de mémoire

Voyage de noces (1990) - le narrateur constate que le passé et le présent se mêlent par un phénomène de surimpression

Michel Tournier (1924)

- né dans une famille cultivée, pendant la guerre, les soldats allemands occupent leur maison, mais comme la famille voyageait beaucoup en Allemagne, il se réjouit du chaos dans la maison, ce n'est que plus tard qu'il comprend la tragédie de la situation

- il se passionne pour la philosophie, il l'étudie en France et puis quatre années en Allemagne, mais au retour il ne réussit pas son agrégation, il mène donc une vie de bohème, habite parmi les artistes sur l'île Saint-Louis à Paris, il traduit, travaille à la radio et à la télévision

- le roman devient l'expression de sa pensée philosophique, il travaille d'abord en cachette de peur d'un échec

- son premier roman **Vendredi ou les Limbes du Pacifique (1967)** reçoit le Grand Prix du roman de l'Académie française

Le Roi des aulnes (1970) - obtient le prix Goncourt, il s'agit du lien du mythe germanique du roi des aulnes et du mythe de l'initiation de saint Christophe (= porteur du Christ), il y a la quête du Bien en se battant avec le Mal

- il publie plus tard encore: **Les Météores (1975)**, **Le Vent Paraquet (1977)**, **Le Coq de bruyère (1978)**, **Gaspard, Melchior et Balthazar (1980)**, etc.

- il est actif publiquement - il organise des expositions de photographies, visite des écoles, discute avec les élèves sur ses livres, il est aussi membre de l'académie Goncourt, il a pu devenir une sorte d'écrivain officiel, mais il préfère rester provocateur, contestataire, scandaleux (p. ex. par son homosexualité), etc.

- il dit: „L'écrivain a pour fonction naturelle d'allumer par ses livres des foyers de réflexion, de contestation, de remise en cause de l'ordre établi. Inlassablement, il lance des appels à la révolte, des appels au désordre.“

Synthèse:

- pour la création d'un manuscrit, il se prépare longtemps, le thème mûrit dans sa tête quatre ou cinq années, chaque fois il réunit une importante documentation, lit, voyage, interroge

- une construction rigoureuse de ses écrits - fondée sur des échos et des symétries, il aime la clarté et la simplicité

- il reprend les mythes fondamentaux (l'ogre, le nain, les doubles, Robinson, etc.), il veut que chacun puisse reconnaître une part de lui-même dans ses oeuvres

- il est philosophe, élève de Gaston Bachelard, il s'intéresse aux éléments (eau, terre, air, feu) qui lui sert de fondements de la création littéraire

Jean-Marie Gustave Le Clézio (1940)

- sa famille d'origine bretonne s'installe à l'île Maurice dans l'océan Indien, il n'y vit pas, mais il puise des récits des membres de sa famille, il vit à Nice, voyage beaucoup, il rêve d'être marin
 - même s'il n'explore pas le monde, il poursuit ses voyages à l'intérieur - dans l'écriture, il utilise des mythes américains, africains, il fait allusion aux légendes grecques et à la Bible
 - son premier roman = un vif succès, Le Procès-verbal (1963), il s'agit de l'expérience d'écriture destinée à „exprimer la platitude“
 - il publie ses œuvres régulièrement, un roman tous les deux ans, les œuvres jusqu'aux Géants (1973) expriment une même inquiétude - celle d'un être agressé par la violence du monde moderne qui cherche dans l'écriture audacieuse et inventive le moyen de frayer à l'homme un chemin naturel vers une vie plus authentique dans un monde artificiel de mots qui mentent, d'objets qui aliènent etc.
 - un voyage au Panama et au Mexique le délivre de cette angoisse: il rencontre des Indiens et voit leur existence réduite à l'essentiel qu'il avait rêvé de vivre
 - dans son livre Hai (1971), il écrit: « Je ne sais pas trop comment cela est possible, mais c'est ainsi: je suis un Indien. »
 - l'écriture des livres qui suivent s'apaise, laisse résonner les mots dans le sens de la profondeur, ménage des „marges de silence“ autour d'eux comme dans un poème
 - L. C. veut décrire la beauté du monde, de la vie secrète qui l'anime
 - L'Extase matérielle (1967) - il veut associer l'écriture à une quête spirituelle, il commence un long voyage religieux qui est un voyage vers l'être (en dehors des religions traditionnelles), l'accomplissement se trouve dans un rapport au monde et aux êtres tout à fait personnel
- Mondo et autres histoires (1978)
Désert (1980)
Le Chercheur d'or (1985)
Le Déluge (1966)

Bibliografie :

Décote, Georges - *Itinéraires littéraires, XXe. Tome I, 1900-1950*. Hatier, Paris 1991.
ISBN 2-218-03169-8.

Décote, Georges - *Itinéraires littéraires, XXe. Tome II, 1950-1990*. Hatier, Paris 1991.
ISBN 2-218-03341-0.

Šrámek, Jiří – *Přehled dějin francouzské literatury*. Masarykova univerzita, Brno 1997,
ISBN 80-210-1584-5.

Lemaître, Henri – *Dictionnaire BORDAS de la littérature française*. Bordas, Paris 1994,
ISBN 2-04-019682-X.